

la djangle s'est changée en paradis terrestre. Au-dessus de sa tête, un paon fait la roue et, disciples inattendus, deux singes s'exercent à prendre à son image la pose de la méditation. Quantité de divinités, la plupart vues à mi-corps, et l'une même à travers le feuillage d'un arbre, lancent du haut des airs, ainsi qu'il est écrit, de célestes fleurs. A la droite du Buddha, la figure du Gandharva est très mutilée; mais il suffit que nous apercevions sa harpe pour être édifiés sur l'occasion. Nous aurions d'ailleurs pu, dans ce cas

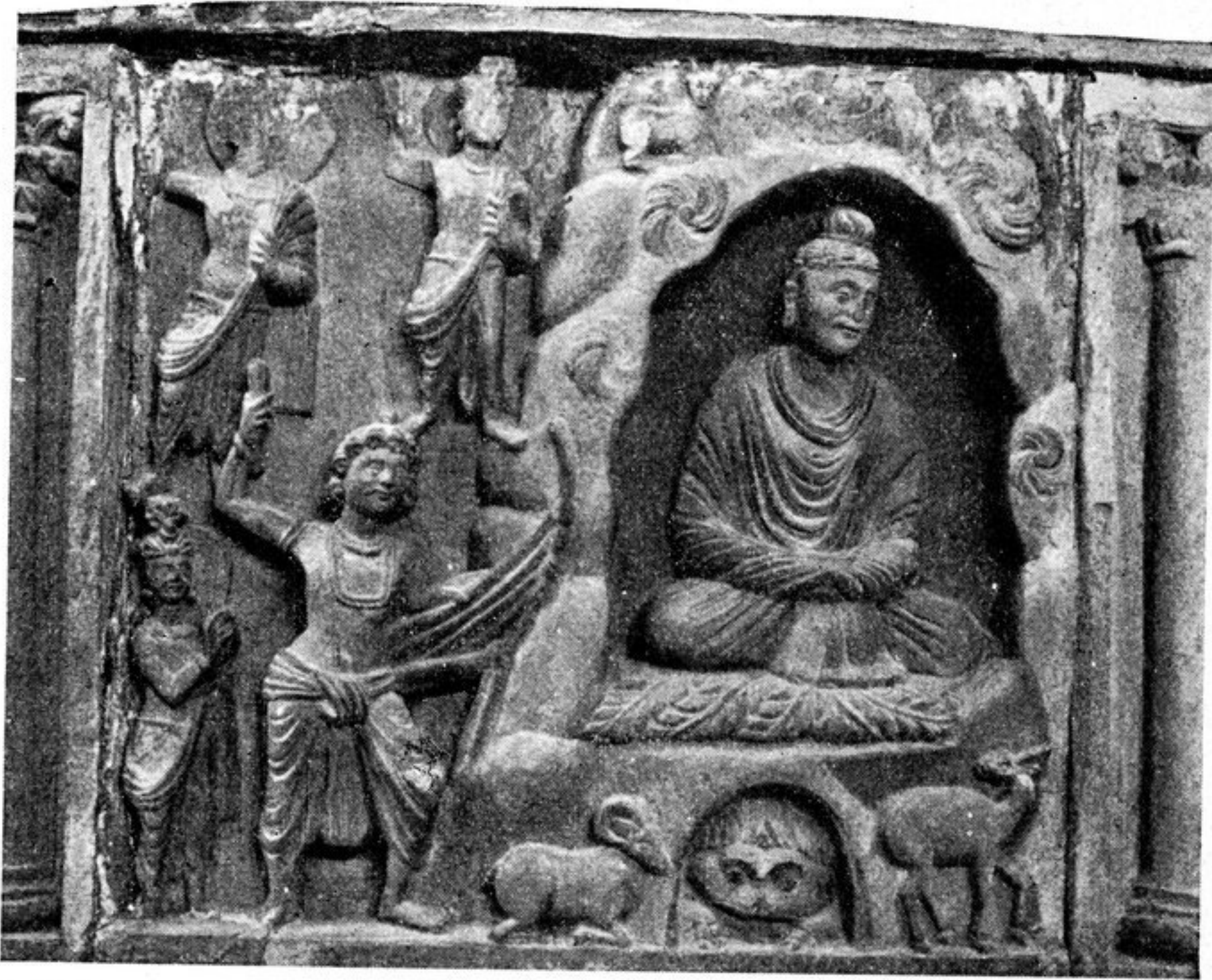


FIG. 247. — MÊME SUJET.

Musée de Lahore, n° 3 du stûpa de Sikri. Hauteur : 0 m. 33.

particulier, reconnaître le roi des Dieux, debout à la place d'honneur sous son parasol royal, à la haute couronne évasée que nous lui avons déjà vue et qui n'est décidément qu'à lui.

Quant à la seconde catégorie de répliques, un bon exemple nous en est encore fourni par la frise du *stûpa* de Sikri (fig. 247). Il est à peine besoin de noter les variantes que ce bas-relief présente avec le précédent. Le nombre des figurants, animaux ou divinités, est singulièrement réduit. Le Buddha est légèrement tourné vers sa gauche et n'est plus assis que sur une jonchée de feuillage. Tout